Communiqué de presse

Fédération Suisse de Pêche FSP
26.6.2026 – 5'532 caractères

Fédération Suisse de Pêche

Dès la fin juin, les poissons luttent déjà pour leur survie - des cours d'eau résilients et vivants sont désormais indispensables.

La canicule atteindra son pic provisoire ce week-end. Pour les poissons de nos cours d'eau, la phase critique a toutefois commencé depuis longtemps.

Un symbole de l'état actuel de nombreux cours d'eau suisses : la Sissle, un affluent du Rhin dans le canton d'Argovie, s'est complètement asséchée cette semaine sur de longs tronçons. (Photo : SFV, Alexander Roschi)

La chaleur atteindra son pic provisoire ce week-end. Pour les poissons de nos cours d'eau, la phase critique a toutefois commencé depuis longtemps déjà.

Après un printemps exceptionnellement sec, des niveaux de nappes phréatiques bas depuis des mois et des débits qui restent faibles, de nombreux ruisseaux et rivières atteignent déjà fin juin des températures critiques. Ce qui ressemble à un été à la surface de l'eau signifie en réalité, sous l'eau, une lutte pour la survie pour de nombreux poissons. La Fédération suisse de pêche (FSP) met en garde contre une nouvelle aggravation de la situation et appelle à une action rapide pour protéger les poissons aujourd'hui et garantir des cours d'eau plus résilients demain.

Cette année se distingue nettement des précédentes années de sécheresse. Ce n'est pas seulement la chaleur qui inquiète, mais aussi son arrivée inhabituellement précoce. Depuis mars déjà, les niveaux des nappes phréatiques sont nettement inférieurs à la moyenne pluriannuelle dans de vastes parties du Plateau. De nombreuses sources déversent moins d'eau, les petits cours d'eau ont un débit exceptionnellement faible et même les grands fleuves perdent de plus en plus leur effet rafraîchissant.

Pour les espèces de poissons qui ont besoin de froid, comme les truites et les ombres, cette évolution devient de plus en plus une question de survie. À mesure que la température de l'eau augmente, la teneur en oxygène de l'eau diminue, tandis que le métabolisme des poissons s'accélère. Les animaux ont besoin de plus d'oxygène, mais en reçoivent de moins en moins. Des températures de l'eau à partir d'environ 20 degrés constituent déjà un stress considérable. Au-delà de 23 degrés, la situation devient critique. Si des températures de 25 degrés ou plus persistent pendant une période prolongée, cela risque d'entraîner la mortalité des poissons.

« Jamais auparavant nous n'avions été confrontés à une situation aussi critique dès la fin du mois de juin. De nombreux cours d'eau ont déjà épuisé leurs réserves avant même le début de l'été. Même si des pluies devaient tomber après la vague de chaleur actuelle, la situation ne s'améliorera pas immédiatement. La sécheresse est profondément ancrée dans le système. C'est précisément pour cette raison que nous devons à l'avenir tout mettre en œuvre pour rendre nos cours d'eau plus résilients. Des cours d'eau intacts, interconnectés et riches en structures constituent la protection la plus efficace pour nos populations de poissons, non seulement cet été, mais aussi au cours des décennies à venir. »

Adrian Aeschlimann, administrateur du Centre Suisse de Compétence pour la Pêche (CSCP)

Les pêcheurs et les autorités sont mobilisés en permanence

Dans de nombreux cantons, les services spécialisés dans la pêche, les experts des cours d'eau et les sociétés de pêche surveillent la situation au quotidien. Lorsque cela s'avère nécessaire, les poissons sont sauvés des tronçons de ruisseaux en voie d'assèchement, les zones d'eau froide sont protégées ou les parties particulièrement sensibles des cours d'eau sont mises à ban. Ces interventions restent souvent invisibles pour le grand public, mais elles sont vitales pour la survie de nombreux stocks de poissons. Rien que dans le canton de Berne, des pêches d'urgence ont dû être menées depuis le début de l'année sur 26 kilomètres de cours d'eau. Environ 15'000 poissons ont été transférés vers des cours d'eau adaptés grâce à la collaboration entre l'Inspection cantonale de la pêche et les sociétés de pêche locales.

L'expérience des dernières années de sécheresse le montre : de telles mesures d'urgence peuvent atténuer les mortalités locales de poissons, mais elles ne peuvent pas les empêcher si la sécheresse et la chaleur persistent pendant une longue période.

La population peut apporter son aide

La population peut elle aussi jouer un rôle important pour éviter d'exercer une pression supplémentaire sur des cours d'eau déjà fortement impactés.

- Respecter systématiquement les interdictions de baignade et les zones d'accès interdit.
- Ne pas construire de barrages dans les cours d'eau.
- Éviter autant que possible de laisser les chiens se baigner dans les cours d'eau.
- Renoncer aux activités de loisirs inutiles dans les tronçons d'eau peu profonds.
- Utiliser l'eau avec parcimonie et respecter les restrictions cantonales.
- Signaler immédiatement aux autorités compétentes l'assèchement des cours d'eau ou la mortalité massive de poissons.

Préparer dès maintenant les cours d'eau pour l'avenir

Les périodes de sécheresse et les vagues de chaleur ne sont plus, depuis longtemps, des phénomènes exceptionnels. Elles font de plus en plus partie de notre réalité et posent à nos cours d'eau des défis auxquels bon nombre d'entre eux ne sont pas préparés aujourd'hui. Si les mesures d'urgence apportent une aide à court terme, les poissons ont toutefois besoin, à long terme, de cours d'eau mieux à même de faire face à de telles situations extrêmes.

La Fédération Suisse de Pêche appelle donc la Confédération, les cantons et les communes à :

- accélérer systématiquement les travaux de revitalisation et redonner plus d'espace aux cours d'eau ;
- ombrager davantage les berges avec des arbres et des arbustes adaptés au site ;
- préserver ou créer de nouvelles fosses profondes, bras secondaires et refuges alimentés par les eaux souterraines ;
- de mettre en œuvre de manière systématique le rétablissement de la libre migration des poissons, afin que ceux-ci puissent atteindre, en période de sécheresse, des habitats plus frais et plus riches en eau ;
- de limiter à un stade précoce les prélèvements d'eau dans les cours d'eau sensibles en cas de situations critiques et de renforcer encore la gestion de la sécheresse à l'échelle nationale

Chaque cours d'eau revitalisé, chaque tronçon de rive ombragé et chaque obstacle à la migration supprimé augmente les chances de survie des poissons. La sécheresse actuelle n'est donc pas seulement un signal d'alarme, c'est un appel à rendre enfin nos cours d'eau aptes à affronter l'avenir.

Texte, photos et vidéo : Alexander Roschi, Fédération Suisse de Pêche

---

Infos aux médias

Alexander Roschi, communication FSP, 079 773 40 59, alexander.roschi@sfv-fsp.ch